

# Saint-François : un 700c anniversaire

Autor(en): **Chuard, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **81 (1973)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-61668>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# *Saint-François*

## un 700<sup>e</sup> anniversaire

Le 21 juillet 1272, un seigneur franc-comtois, Pierre de Chalon, dit le Bouvier, rédige son testament. Il dispose de ses biens en faveur de son épouse et de diverses fondations pieuses et décide d'élire sépulture « dans l'église des frères Mineurs de Lausanne », après avoir légué à la fabrique<sup>1</sup> une somme de cent livres viennoises<sup>2</sup>.

C'est la première mention que nous possédons de l'église Saint-François édifiée. Certes, à ce moment-là, sa construction n'est pas encore terminée — elle le sera huit ans plus tard, dans son gros œuvre en tout cas — mais on peut admettre qu'elle est déjà bien avancée puisqu'on peut y pratiquer des ensevelissements.

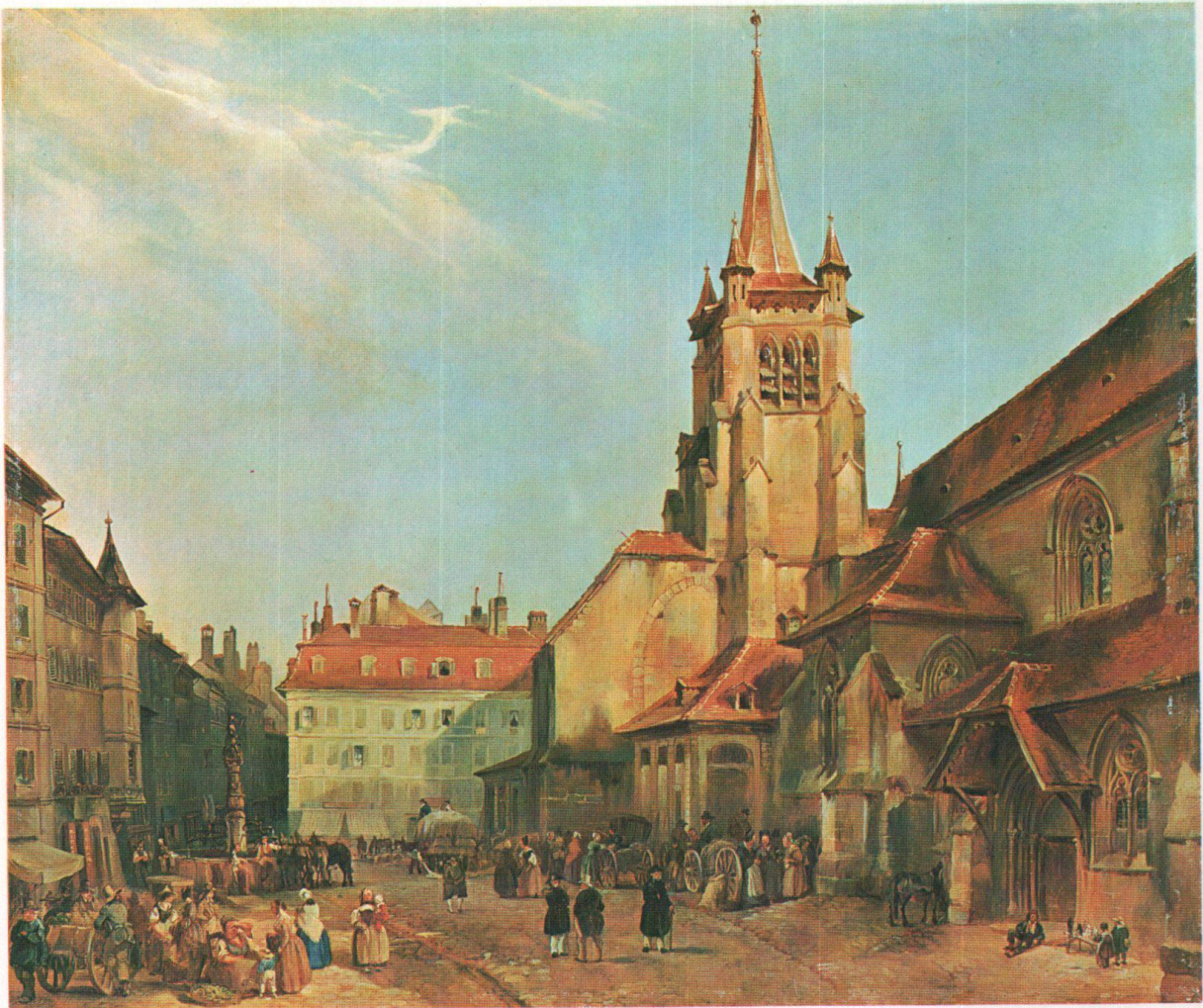
Le 4 novembre 1258, les frères Mineurs de la province de Bourgogne, à la suite d'une intervention du pape Alexandre IV auprès de l'évêque de Lausanne, avaient reçu le fonds sur lequel ils n'allaient pas tarder à élever les bâtiments conventuels et l'église. Si l'existence de leur *domus* est attestée en 1262 déjà, il n'est en revanche pas possible de déterminer avec une précision absolue la date exacte de la construction de l'église<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Fabrique: masse des biens affectés à la construction ou à l'entretien d'une église.

<sup>2</sup> ACV, C VI g 6. Un extrait du testament de Pierre de Chalon se trouve dans J.-J. JOHO, *La naissance de trois couvents de frères Mineurs: Berne, Fribourg, Lausanne*, dans *RHV* 1959, p. 72.

<sup>3</sup> Voir en particulier, *700<sup>e</sup> anniversaire de l'église Saint-François à Lausanne 1272-1972*, Lausanne 1972, p. 6.



*La place Saint-François au début du XIX<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile, auteur inconnu  
(Musée historique de l'Ancien-Evêché, collections du Vieux-Lausanne)*



C'est pourquoi il est apparu à chacun préférable de retenir la mention de 1272 pour fixer le 700<sup>e</sup> anniversaire de Saint-François qui fut célébré le samedi 11 et le dimanche 12 novembre 1972.

La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie s'est associée très volontiers à cet anniversaire, en prêtant son modeste concours au comité d'organisation, présidé par le professeur Ernest Giddey, vice-recteur de l'Université de Lausanne, et en conviant ses membres à assister à la cérémonie commémorative de l'après-midi du 11 novembre.

Du haut de la chaire, dans laquelle prêchèrent les frères Mineurs, puis les Réformateurs et les pasteurs de la paroisse, M. Georges-André Chevallaz, syndic de Lausanne, et M. François Lasserre, président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique du canton de Vaud, apportèrent le salut de l'autorité politique et de l'autorité religieuse. Le Révérend Père M.-H. Vicaire, de l'Université de Fribourg, et le professeur Henri Meylan présentèrent ensuite les deux communications historiques que nous avons le privilège de publier ici, aux côtés d'une étude archéologique du professeur H.-R. Sennhauser.

Le Révérend Père Vicaire ainsi que le professeur Meylan firent revivre, devant un auditoire particulièrement nombreux et attentif, les principaux moments de l'histoire de Saint-François avant et après la Réforme.

D'autres manifestations — un culte solennel avec la participation d'une délégation franciscaine, un concert de musique religieuse, deux visites commentées de l'église et une exposition au Musée historique de l'Ancien Evêché — marquèrent ce sept-centième anniversaire. Préparé avec enthousiasme, il se déroula, comme on le souhaitait, avec dignité, simplicité et ferveur. Il fit enfin la démonstration de l'attachement très réel des Lausannois pour l'église Saint-François, un attachement ne s'expliquant pas seulement par le respect qu'ils portent à l'un des principaux monuments historiques du pays, mais « aussi et surtout par la vocation de l'Eglise au cœur de la cité » <sup>1</sup>.

J.-P. CHUARD

---

<sup>1</sup> Allocution de M. G.-A. CHEVALLAZ, dans *700<sup>e</sup> anniversaire de l'église Saint-François, Lausanne, allocutions et messages, prédication*, Lausanne 1973, p. 8.